

Après le repas, pendant la promenade, il se trouva un court instant seul auprès d'Annonciade.

— Je vous ai involontairement déplu, dit-il timidement. Elle le regarda avec ses yeux si expressifs et si doux.

— Ma mère m'a autorisée à vous donner cette fleur, murmura-t-elle, je vous l'offre de bon cœur.

— Elle devient pour moi sans prix, dit le jeune homme avec un peu d'exaltation en détachant le myosotis de sa boutonnière et le refermant avec soin dans un portefeuille.

Annonciade dont l'âme avait les délicatesses de la sensitive craignit d'avoir été trop loin et elle reprit, pendant qu'une rougeur fébrile se répandait sur son visage :

— C'est un souvenir d'enfant, je suis l'enfant de la maison.

Madame de Ribienne appelait Annonciade pour venir avec elle faire la partie de Médéric que l'humidité du soir retenait dans l'appartement.

— Ta sœur tiendra compagnie à monsieur Amédée pendant qu'il fumera son cigare sur la terrasse, dit-elle en serrant la main du jeune homme qui, s'inclinant sur cette main bien chère, la toucha des lèvres.

Bientôt ils furent assis tous deux seuls, à cette heure de rêverie et de silence qui prédispose l'âme aux plus tendres épanchements. Il faisait obscur pour ceux qui, venant de la maison, avaient habitué leurs yeux aux rayons fatigants de la lampe ; mais pour Marie-Sophie et pour Amédée qui, depuis une demi-heure, regardaient dans cette obscurité de quelques étoiles voilées, il avaient fini par voir les mystères de la nuit.

Agités par des pensées si semblables et si différentes, tous deux le cœur plein d'affection, ils cherchaient au ciel l'étoile de l'espérance et demandaient à Dieu les mots pour se parler. Ce fut dans le calme solennel de cette heure d'ivresse que les dernières hésitations d'Amédée disparurent. L'inspiration qu'il cherchait au ciel lui fut accordée et sa langue, muette jusqu'alors sur ses sentiments cachés, se délia pour en faire la confidence et l'aveu.

Lançant son cigare au loin, il se rapprocha de Marie-Sophie.